Parti Communiste
Révolutionnaire de France

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous !

LE COMBAT DES FEMMES
PASSE PAR LA LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE
CONTRE LE CAPITALISME ET POUR LE SOCIALISME !

Enquête sur les conditions et aspirations des femmes :

Remplissez le questionnaire joint

(téléchargeable sur notre site www.*pcrf-ic.fr*, à renvoyer si possible pour le 4 mars 2017)

L'actualité récente, concernant par exemple des travailleuses d'Auchan (fausse couche à Tourcoing, accouchement prématuré à Avignon) ou la grâce de Jacqueline Sauvage, ainsi que la forte mobilisation des femmes américaines au lendemain de l'investiture de Donald Trump, a mis sur le devant de la scène médiatique les formes de violences sociales et conjugales subies par les femmes, aggravées par les effets de la crise capitaliste.

Depuis le XIXème siècle, dans les pays capitalistes, sous l'effet des luttes, le slogan des femmes prolétaires « *À travail égal, salaire égal !* » a trouvé son prolongement dans une série de revendications pour l'égalité des droits (droit de vote, notamment, accordé seulement en 1945 en France, puis droit à l'avortement), mais ces acquis législatifs sont loin de s'être concrétisés, tant les inégalités et les facteurs d'oppression des femmes restent vivaces.



C'est ce que démontrent les très nombreuses données statistiques connues : elles concernent quasiment tous les secteurs de la société, en France, en Europe et dans le monde : éducation, pauvreté, emploi, salaires, politique, santé, violences, aucun domaine ne voit se réaliser une égalité effective entre les deux sexes. Il est utile de connaître ces chiffres, mais aussi d'en rejeter l'interprétation qui en est tirée dans les milieux officiels et réformistes : non seulement il n'y a pas de fatalité à cette situation, mais ce ne sont ni les changements de mentalité ou de mœurs ni les mesures volontaristes (la parité imposée aux élections, par exemple) qui peuvent suffire à changer fondamentalement les injustices subies par les femmes.

En période de crise capitaliste, et de « réaction sur toute la ligne », les phénomènes d'oppression s'accentuent, à l'échelle planétaire (féminisation croissante de la pauvreté ; une majorité des migrants sont des migrant**e**s...), mais aussi dans les pays dits « développés » comme la France, avec une mise en cause du droit au travail des femmes par le chômage et la précarisation des contrats de travail. La restriction des dépenses publiques, dans le cadre des politiques d'austérité, dégrade sensiblement la situation des femmes, par la suppression de certaines aides aux mères seules (aux USA et en GB), l'insuffisance des équipements sociaux (crèches notamment), la fermeture de maternités « pas assez rentables », etc.

Cela s'est accompagné également de tentatives multiples de remettre en cause des droits fondamentaux conquis par les femmes dans les années soixante-dix comme le droit à l'avortement et à son remboursement (Espagne, Pologne, USA de Trump...). On assiste à un retour en arrière sur les bonnes vieilles « valeurs » de la famille bourgeoise, comme celle de la « femme au foyer » en charge des enfants, en guise de prétendue solution contre le chômage (… des hommes, donc), et à la recrudescence des injonctions religieuses les plus rétrogrades et humiliantes pour la femme.

Abonnez-vous au journal

INTERVENTION COMMUNISTE

web

Les réponses à la double exploitation subie par les femmes

Les marxistes ne sont évidemment pas les seuls à avoir réfléchi à la condition féminine et à avoir proposé des solutions pour l'émancipation de la femme, mais ils sont les seuls à avoir lié la réussite de cette émancipation au renversement des rapports de production fondés sur l'exploitation salariale.

Le « féminisme » qui s'est développé à partir du XIXème siècle a mené et mène encore des combats courageux pour l'égalité des droits. Mais les limites de ces mouvements féministes, et donc leur relative impuissance, se trouvent dans leur caractère souvent très individualisant et idéaliste (« *désir de vivre sa vie librement* »), opposant artificiellement les hommes aux femmes au nom de la seule lutte contre la domination masculine, ou prétendant régler le problème des inégalités en dénonçant seulement les clichés responsables de ces inégalités, comme le font les tenants de la notion de « *genre* ». Or tenter de combattre les préjugés et les stéréotypes relève de l'illusion si on ne s'attaque pas aux fondements économiques qui ont permis leur éclosion et leur pérennité...

Les communistes considèrent également que l'émancipation des femmes passe d'abord par l'égalité juridique entre femmes et hommes, ce qui est loin d'être le cas partout en Europe et dans le monde. Mais à partir des droits conquis par les luttes, il s'agit de révéler à l'ensemble de la classe laborieuse, et aux femmes travailleuses en particulier, quelles sont les vraies solutions contre leur asservissement : une société nouvelle, débarrassée du joug capitaliste, qui garantisse aux femmes l'indépendance économique et la socialisation des tâches domestiques pour alléger l'activité des femmes comme des hommes ayant des enfants.

Pour les femmes, l'abolition de la dictature du capital signifiera la fin de toutes les entraves, sujétions et servitudes domestiques, car les richesses produites serviront à la satisfaction des besoins, avec en particulier une prise en charge généralisée par la société des besoins des enfants et adolescents (crèches, accueil et animation éducatifs, soins médicaux, écoles, centres de vacances, logements, etc.) ainsi que des tâches domestiques les plus ingrates (restauration, entretien...), comme a pu le réaliser en partie le socialisme en URSS.

Les femmes, la moitié du genre humain, doivent donc prendre toute leur place dans les grandes luttes émancipatrices : travailleuses, privées d'emploi, étudiantes, retraitées, pour défendre nos droits, pour nous libérer de nos chaînes, rejoignons aux côtés du PCRF la lutte générale contre le capitalisme, pour le socialisme-communisme !

Commission Femmes du PCRF, février 2017

La condition féminine aujourd'hui, les nouveaux enjeux de la lutte des femmes… Venez en discuter au

Meeting-débat (avec film et témoignages)
samedi 11 mars de 14h à 18h à Paris

Salle de l'AGECA (177 rue de Charonne Paris 11ème Arrdt - Métro Alexandre Dumas),

sur le thème : ***"1917-2017, la lutte des femmes hier et aujourd'hui",***

en lien avec le 8 mars, journée internationale des femmes travailleuses.

Rejoignez le PCRF

Parti Communiste Révolutionnaire de France

- Le PCRF fonde sa politique sur le marxisme-léninisme, et conduit le combat quotidien contre le capitalisme, en dénonçant la propriété privée des moyens de production et d'échange et le contenu de classe de l'État bourgeois.
- Le PCRF vise à devenir l'outil d'avant-garde de la classe ouvrière et des couches opprimées, pour conduire la révolution socialiste, instaurer le socialisme dans la perspective du communisme, fondé sur le pouvoir du prolétariat, la propriété sociale et collective des moyens de production et d'échange, et la planification démocratique centralisée.

Contact : *Amis d'Oulianov - BP 40084 - 75862 Paris Cedex 18*

Lisez

INTERVENTION COMMUNISTE

Prolétaires de tous les pays, Unissez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an : 19 €, étudiants, Privés d'emploi : 10 €,

Soutien à partir de 30 Euros

NOM : _

Prénom : _

Adresse : _

Code postal : _ _ _ _ _ **VILLE :** _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Chèque à l'ordre des " AMIS D'OULIANOV "

Imprimé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique.